



La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

ENTREPRISES

Fiers de nos industries



**Intelligence
Économique
et Territoriale**

L'INDUSTRIE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

FOCUS SUR LA DÉSINDUSTRIALISATION ET LA RÉINDUSTRIALISATION

Panorama régional - Avril 2025

PRÉAMBULE

- Réalisée par le Pôle Intelligence Économique et Territoriale (IET) de l'Agence Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, cette édition est une mise à jour d'un document, réalisé tous les 18 mois (dernière publication en octobre 2023). Elle s'appuie sur les séries historiques de données diffusées par l'Insee, ainsi que sur des données plus récentes fournies par l'Urssaf et la Dreets. Elle mobilise également plusieurs sources pour le suivi des investissements industriels, dont l'observatoire de Trendeo et le Baromètre industriel de l'Etat.
- Ce panorama a pour objectif d'analyser l'évolution de l'industrie en région Auvergne-Rhône-Alpes sur une période longue (1990-2023) afin de prendre la mesure des processus de désindustrialisation en cours sur 3 décennies, et de réindustrialisation amorcée en 2016.
- La région sera comparée avec les autres régions françaises et une analyse des évolutions d'emploi par secteurs sera faite pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, en comparaison avec la France. Pour rendre compte du processus de réindustrialisation, une analyse des investissements industriels sera réalisée.

SOMMAIRE

Edito	p. 3
Méthodologie	p. 4
Chiffres-clés	p. 5
L'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes	p. 6
1 ^{re} région industrielle de France en nombre d'emplois Un tissu industriel diversifié de petits et moyens établissements Les intérimaires dans l'industrie : 7% des emplois	
Désindustrialisation et réindustrialisation : définitions et impacts	p. 9
Évolution de l'industrie manufacturière depuis 1990 dans les régions françaises	p. 10
Valeur ajoutée : une baisse de la part de l'industrie mais une hausse soutenue de la « valeur » Emploi : un déclin moins fort que la moyenne nationale Une désindustrialisation moins forte en Auvergne-Rhône-Alpes que dans les autres régions industrielles Évolution de l'emploi industriel par secteurs depuis 1990	
Les prémices de la réindustrialisation à partir de 2016	p. 14
Une forte dynamique en Auvergne-Rhône-Alpes Évolution de l'emploi industriel par secteurs depuis 2016	
Les investissements industriels en Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2016	p. 16
Un solde positif d'emplois Les relocalisations prennent le pas sur les délocalisations à partir de 2019 De nouvelles usines dans l'électronique, le matériel médical et la joaillerie	
2024 : un coup d'arrêt à la dynamique de réindustrialisation ?	p. 19

Franck COLCOMBET, président du directoire d'Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises



L'industrie, une clé pour l'avenir

- Auvergne-Rhône-Alpes est la première région industrielle de France en nombre d'emplois. Ce n'est pas un hasard : c'est le fruit d'une histoire, d'un tissu de savoir-faire denses, d'une culture de la production et de l'innovation profondément ancrée dans nos territoires.
- Ce nouveau panorama nous rappelle deux faits majeurs : d'une part, la désindustrialisation qui a marqué la France depuis les années 1990 a été moins brutale ici qu'ailleurs ; d'autre part, la réindustrialisation amorcée en 2016 a trouvé en Auvergne-Rhône-Alpes un terrain fertile, au point de faire de notre région un moteur du renouveau industriel français.
- Avec plus de 533 000 emplois dans l'industrie, notre territoire connaît une croissance deux fois plus rapide que la moyenne nationale depuis 2016. Une diversité sectorielle rare, de la métallurgie aux technologies médicales en passant par la maroquinerie de luxe ou l'électronique, notre territoire démontre qu'il est possible de conjuguer tradition industrielle et innovation, ancrage local et attractivité internationale.
- Mais nous devons rester lucides : les signaux de 2024 marquent un ralentissement. L'industrie n'est pas à l'abri des incertitudes géopolitiques, des tensions sur les chaînes d'approvisionnement ou de la transition écologique. Ce contexte nous oblige à rester collectivement mobilisés pour accompagner les transitions, soutenir les investissements productifs, développer les compétences et renforcer l'écosystème industriel régional.
- Ce panorama, réalisé par notre Pôle Intelligence Économique et Territoriale, est une boussole précieuse pour comprendre les dynamiques à l'œuvre et orienter l'action. Il illustre aussi, s'il en était besoin, que l'industrie n'est pas du passé : elle est, plus que jamais, une réponse aux défis du présent et une clé pour l'avenir.



La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

ENTREPRISES

Fiers de nos industries

MÉTHODOLOGIE

Le périmètre d'analyse du panorama porte sur les industries manufacturières

- L'industrie au sens large est le périmètre retenu uniquement pour les grands chiffres de cadrage (page 5). Cela inclut, en plus des industries manufacturières, les industries extractives, la production et distribution d'électricité et de gaz, la production et distribution d'eau, assainissement et gestion des déchets. Dans les statistiques, cela correspond à la nomenclature agrégée « BE ».
- L'industrie manufacturière rassemble les industries de fabrication de biens pour compte propre ou les opérations en sous-traitance pour un tiers donneur d'ordres, et les activités de réparation et installation d'équipements industriels. Ceci correspond à la section C de la Nomenclature des Activités Françaises.
- Les secteurs industriels sont issus de la Nomenclature de l'Insee en 38 postes, qui est utilisée dans l'analyse sur longue période et les comparaisons régionales. Les industries manufacturières sont découpées en 13 secteurs (CA à CM) et rassemblent 259 codes NAF. Ce découpage présente 2 limites :
 - Les industries agroalimentaires incluent les activités artisanales de Boulangerie-pâtisserie (1071B Cuisson de produits de boulangerie, 1071C Boulangerie-pâtisserie, 1071D Pâtisserie). Au niveau national, ces 3 codes totalisent plus de 200 000 salariés, soit un tiers des effectifs des IAA. Ce ratio varie selon les régions de 15 % en Bretagne jusqu'à 64 % en Ile-de-France. Pour une analyse précise du tissu industriel actuel, nous avons exclu ces 3 codes (p.7). Mais, en raison du manque de données historiques, cela n'a pas été possible dans l'évolution de l'emploi sur longue période.
 - La catégorie fourre-tout « CM-Autres industries manufacturières - réparation et installation de machines et d'équipements » rassemble 27 codes NAF. Ces activités sont très hétérogènes, incluant des fabrications de produits tels que mobilier, bijouterie, article de sport, jouet, matériel médical, et également des activités de maintenance et installation d'équipements industriels. Ce secteur correspond à près de 300 000 salariés en France, soit 10 % de l'emploi manufacturier (entre 9 % et 15 % selon les régions).

Nomenclature Insee de l'industrie manufacturière en 38 postes

A38	Libellé A38	Nombre de codes NAF
CA	Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	45
CB	Fabrication de textiles, industries de l'habillement, industrie du cuir et de la chaussure	21
CC	Travail du bois, industries du papier et imprimerie	21
CD	Cokéfaction et raffinage	2
CE	Industrie chimique	17
CF	Industrie pharmaceutique	2
CG	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques	31
CH	Métallurgie et fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements	37
CI	Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	11
CJ	Fabrication d'équipements électriques	10
CK	Fabrication de machines et équipements n.c.a.	23
CL	Fabrication de matériels de transport	12
CM	Autres industries manufacturières- réparation et installation de machines et d'équipements	27
	Total Industrie manufacturière	259

Zonage d'étude

- L'analyse porte sur les régions françaises ayant un nombre d'emplois industriels significatifs, c'est-à-dire celles de la France métropolitaine à l'exception de la Corse.
- Un comparatif est fait avec le niveau national et la France de province, définie comme la France Métropolitaine sans l'Ile-de-France.

Définitions

- La valeur ajoutée est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires. Les données de valeur ajoutée ne sont pas disponibles par activités détaillées.
- L'emploi dans l'industrie manufacturière : le détail des secteurs est disponible uniquement pour les emplois salariés.
- Le statut d'emploi permet de distinguer 2 types d'emploi :
 - Les indépendants « non salariés » sont les gérants de sociétés, les entrepreneurs individuels ou les micro-entrepreneurs, ainsi que les dirigeants salariés ;
 - Les salariés disposent d'un contrat de travail (CDI, CDD, alternance ou intérimaire).
- L'emploi intérimaire est comptabilisé à part :
 - Equivalent-emplois à temps plein sur le trimestre (ETP) : mesure un volume de travail en intérim au cours du trimestre, qui se différencie du nombre d'intérimaires en fin de trimestre. Cette mesure tient compte du nombre de jours travaillés, mais elle ne prend pas en compte le volume horaire effectué.
 - Taux de recours : rapport des intérimaires à l'emploi salarié, y compris intérim, en fin de trimestre.

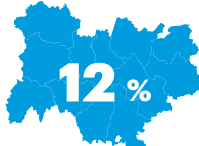
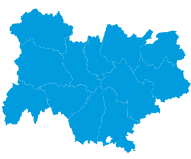
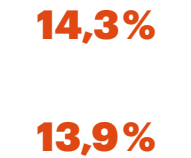
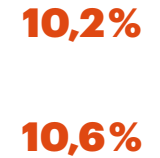
Sources

- Les estimations d'emploi de l'Insee apportent une vision globale de l'emploi, tous secteurs et tous statuts confondus, et fournissent des évolutions sur longue période (depuis 1990). Les données d'emploi sont extraites des déclarations des employeurs. Elles sont exhaustives, localisées précisément à l'établissement et actualisées régulièrement.
- Les comptes régionaux annuels Les valeurs ajoutées de 1990 à 2022 sont en base 2014, en cohérence avec les données des comptes nationaux. Elles sont en valeur ; tous les montants sont à prix courants. Calculées au niveau de l'entreprise, les valeurs ajoutées sont régionalisées au prorata de la masse salariale de chaque établissement via les données Flores. Avec cette méthode, l'Ile-de-France, qui concentre les salaires les plus élevés, est avantagée au détriment des autres régions.
- La source Insee Flores (Fichier localisé des rémunérations et de l'emploi salarié) permet de décrire le tissu économique d'un territoire, à partir des données sur les établissements employeurs et les emplois salariés, ventilés par taille d'effectifs et par activité. Elle couvre tous les secteurs et tous les types d'employeurs.
- La Dreets Auvergne-Rhône-Alpes et la DARES au niveau national fournissent des données trimestrielles sur l'emploi intérimaire réparti par secteur utilisateur.

Pour aller plus loin :

- INSEE, "L'industrie manufacturière en Europe de 1995 à 2015", mars 2017
- INSEE, "L'industrie manufacturière en 2016", juillet 2017
- INSEE Rhône-Alpes, "L'industrie rhônalpine, entre désindustrialisation et mutations industrielles", décembre 2012

CHIFFRES-CLÉS DE L'INDUSTRIE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ÉCONOMIE	INDUSTRIE SENS LARGE	DONT INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE
 PRODUIT INTÉRIEUR BRUT 304,7 Md€	VALEUR AJOUTÉE 45,3 Md€	VALEUR AJOUTÉE 36,7 Md€
 296 413 ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS	23 527 ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS	21 164 ÉTABLISSEMENTS EMPLOYEURS
 3 719 579 EMPLOIS	533 786 EMPLOIS Salariés 509 142 89% Non salariés 24 644 11%	452 659 EMPLOIS
Part de la région en France  12 %	 16 %	 16 %
PRINCIPAUX SECTEURS INDUSTRIELS		INTÉRIM
 75 050 emplois salariés Métallurgie, produits métalliques  46 300 emplois salariés Industries agroalimentaires*  49 300 emplois salariés Produits en caoutchouc et en plastique, et autres produits minéraux non métalliques  37 620 emplois salariés Machines et équipements		dans l'industrie régionale  37 100 Équivalents temps-plein intérimaires  37 % du total des intérimaires
*hors boulangerie pâtisserie artisanale		
PART INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE / TOTAL		ÉVOLUTION 2016-2023
 VALEUR AJOUTÉE		 +6%
 14,3%		 10,2%
 EMPLOIS		 +25 500
 13,9%		 +89 200
En 2021, en Auvergne-Rhône-Alpes, l'industrie manufacturière représente 14,3 % de la VA totale et 13,9 % des emplois salariés.		Entre 2016 et 2023, en Auvergne-Rhône-Alpes, l'emploi industriel manufacturier a augmenté de 6 %, soit 25 500 emplois supplémentaires.

L'INDUSTRIE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

1^{re} RÉGION INDUSTRIELLE DE FRANCE EN NOMBRE D'EMPLOIS

Auvergne-Rhône-Alpes représente 16 % de l'industrie française que ce soit en montant de valeur ajoutée ou en nombre d'emplois.

45,3 Md€ de valeur ajoutée

- En Auvergne-Rhône-Alpes, la valeur ajoutée créée dans l'industrie s'élève à **45,3 Md€**, derrière l'Île-de-France (53,8 Md€).
- L'industrie représente **17,7 %** de la valeur ajoutée totale produite dans la région, qui se positionne derrière la Normandie (20,6 %) et le Grand Est (18,3 %). Ce ratio est supérieur de 5 points à la moyenne nationale (2,5 points de plus qu'en province).

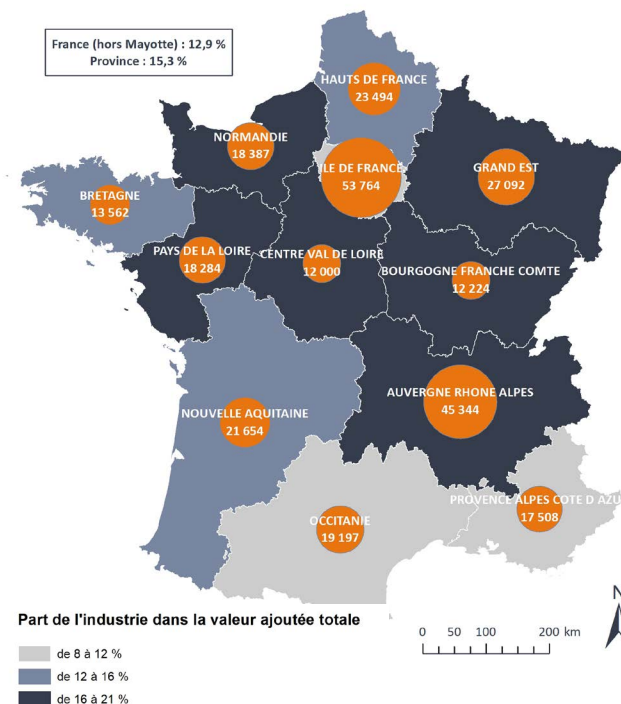
533 800 emplois industriels

- Première région industrielle de France, Auvergne-Rhône-Alpes compte **533 800** emplois dans l'industrie au sens large, devant l'Île-de-France (454 300).
- Avec **14,4 %** de l'emploi total consacré à l'industrie, elle se situe parmi les 6 régions les plus industrialisées de France. Ce ratio est supérieur de 3 points à la moyenne nationale (1,5 points de plus qu'en province).

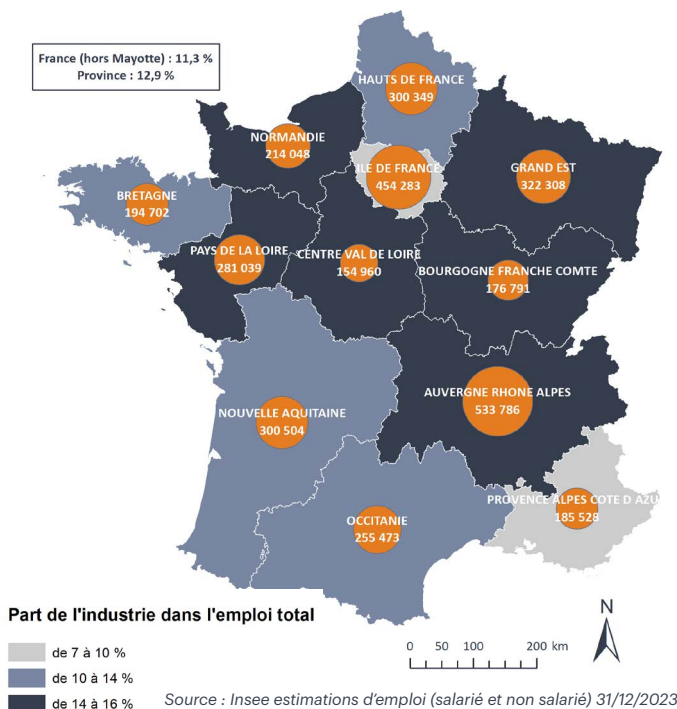
Périmètre : les données de cadrage présentées ici portent sur **l'industrie au sens large**, incluant les industries manufacturières, les industries extractives, la production et distribution d'énergie et d'eau et la gestion des déchets.

La suite de ce panorama est centrée sur l'industrie manufacturière, qui représente 80 % de la valeur ajoutée et 89 % de l'emploi salarié de l'industrie au sens large.

Valeur ajoutée industrielle (en millions €) et part dans la valeur ajoutée régionale



Nombre d'emplois industriels et part dans l'emploi total



UN TISSU INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ DE PETITS ET MOYENS ÉTABLISSEMENTS

— En Auvergne-Rhône-Alpes, les **4 principaux secteurs industriels** totalisent **près de la moitié** des emplois :



75 050 emplois (17%)
Métallurgie, produits métalliques



49 300 emplois (11%)
Produits en caoutchouc et en plastique, et autres produits minéraux non métalliques



46 300 emplois (10%)
Industries agroalimentaires*



37 620 emplois (8%)
Machines et équipements

— **7 autres secteurs rassemblent entre 17 000 et 27 000 emplois.**

— Cette diversité sectorielle est un réel atout pour faire face aux différentes crises. Dans cette grande région de tradition industrielle, elle découle des mutations économiques et technologiques réalisées au fil du temps.

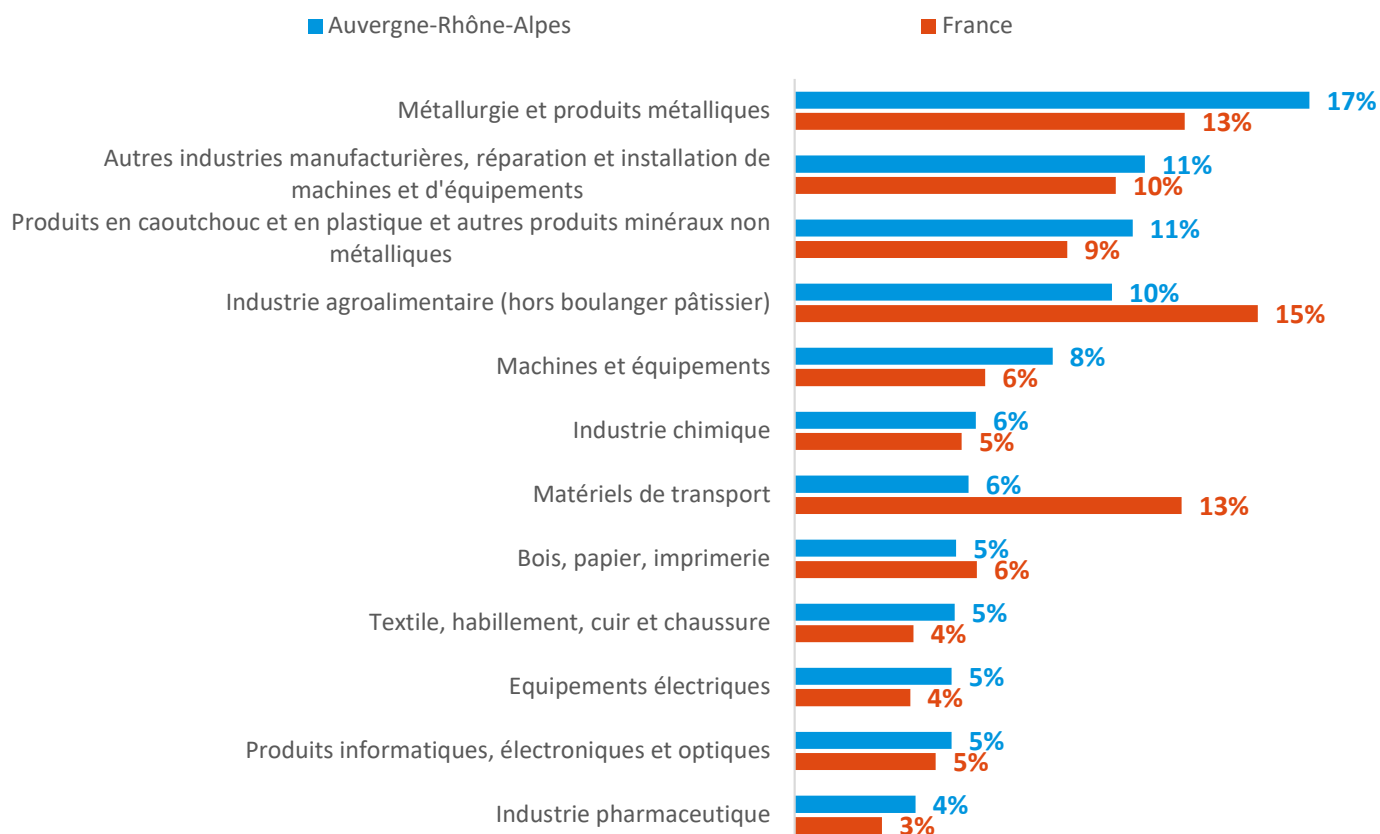
— Par rapport au tissu industriel national, l'industrie régionale se distingue par la **surreprésentation du secteur de la métallurgie et le travail des métaux** (17 % de l'emploi industriel contre 13 % en France), ce qui fait d'Auvergne-Rhône-Alpes, **une grande région de sous-traitance industrielle**. Ces compétences sont très utilisées dans de nombreuses filières, tel que le nucléaire en fort développement dans la région.

— D'autres secteurs sont aussi bien implantés dans la région : produits en caoutchouc plastique et autres produits minéraux non métalliques, fabrication de machines et équipements, équipements électriques, textile habillement cuir et industrie pharmaceutique. Sur chacun de ces secteurs, Auvergne-Rhône-Alpes concentre plus de 20 % de l'emploi national.

— En contrepartie, le secteur des matériels de transport est peu présent en Auvergne-Rhône-Alpes (6 % de l'emploi industriel contre 13 % en France), en l'absence des grands constructeurs automobiles ou aéronautiques. De même, l'industrie agroalimentaire* est relativement moins développée dans la région qu'en France (10 % contre 15 %).

*hors boulangerie pâtisserie artisanale

Répartition de l'emploi dans les secteurs industriels manufacturiers en 2022 (%)

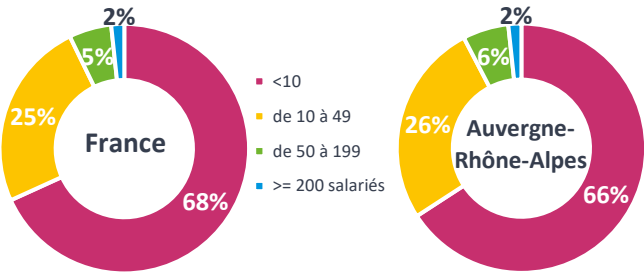


Source : Insee Estimation d'emploi salarié au 31/12/2022, en 38 postes.

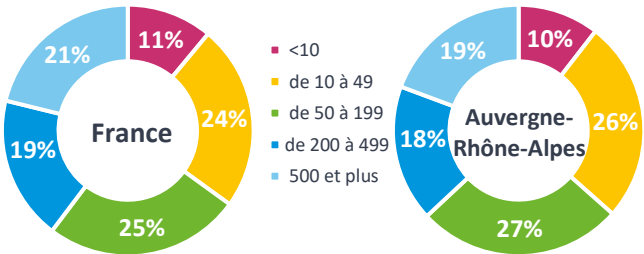
— Bien que la répartition des établissements industriels par taille soit similaire en Auvergne-Rhône-Alpes et en France (**92 % des établissements comptent moins de 50 salariés**), la région se distingue de la France par une proportion plus importante d'emplois dans les **petits et**

moyens établissements. 36 % des salariés travaillent dans des sites de moins de 50 salariés et **27 %** dans des sites entre 50 et 199 salariés, soit un total de 63 % (contre 60 % en France).

Répartition des établissements industriels manufacturiers par taille



Répartition des emplois industriels manufacturiers par taille d'établissement



Source : Insee Flores au 31/12/2022

LES INTÉRIMAIRES DANS L'INDUSTRIE : 7 % DES EMPLOIS

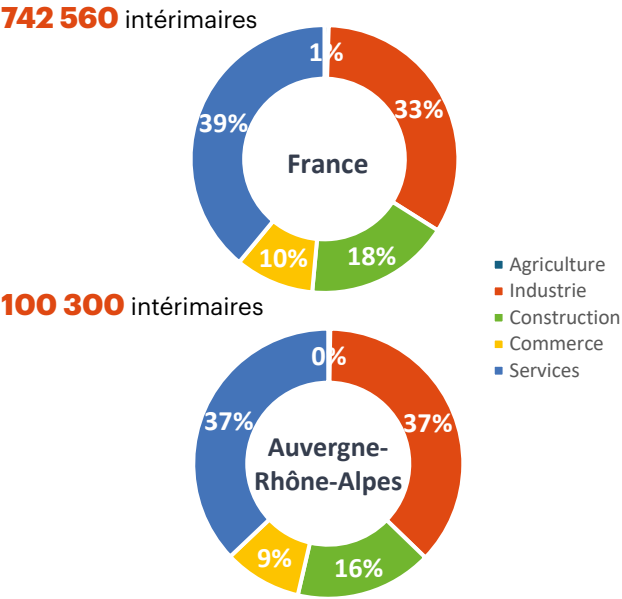
- Dans les entreprises, l'emploi intérimaire apporte de la flexibilité pour ajuster le personnel au volume d'activité, tant en période de croissance que de crise économique.
- Dans l'industrie, les intérimaires pèsent près de **7 % de l'ensemble des emplois** (permanents et intérimaires) en Auvergne-Rhône-Alpes (comme en France). Le détail par secteurs industriels (disponible uniquement au niveau national) montre une hétérogénéité **du recours à l'intérim** selon les secteurs, avec des taux variant du simple au double.

- Tous secteurs confondus, Auvergne-Rhône-Alpes compte **100 300 emplois intérimaires** en équivalent temps plein (ETP) au 3^e trimestre 2024. Principal secteur utilisateur au même niveau que les services, **l'industrie concentre 37 % des intérimaires**, ce qui représente **37 100 ETP** sur le trimestre.
- En France, l'industrie est le 2^e secteur utilisateur de l'intérim après les services : elle rassemble un tiers des intérimaires, soit 248 300 ETP, sur un total de 742 560 emplois.

Taux de recours à l'intérim par secteur industriel en France (3^e trimestre 2024)

Produits en caoutchouc et en plastique et autres produits minéraux non métalliques	8,7%
Industrie agroalimentaire	8,4%
Équipements électriques	8,2%
Matériels de transport	8,2%
Métallurgie et produits métalliques	7,7%
Industrie pharmaceutique	7,1%
Bois, papier, imprimerie	6,9%
Industrie chimique	6,6%
Machines et équipements	6,0%
Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines et d'équipements	5,5%
Textile, habillement, cuir et chaussure	3,9%
Produits informatiques, électroniques et optiques	3,9%
Industrie	7 %

Répartition des ETP intérimaires par secteur utilisateur au 3^e trimestre 2024

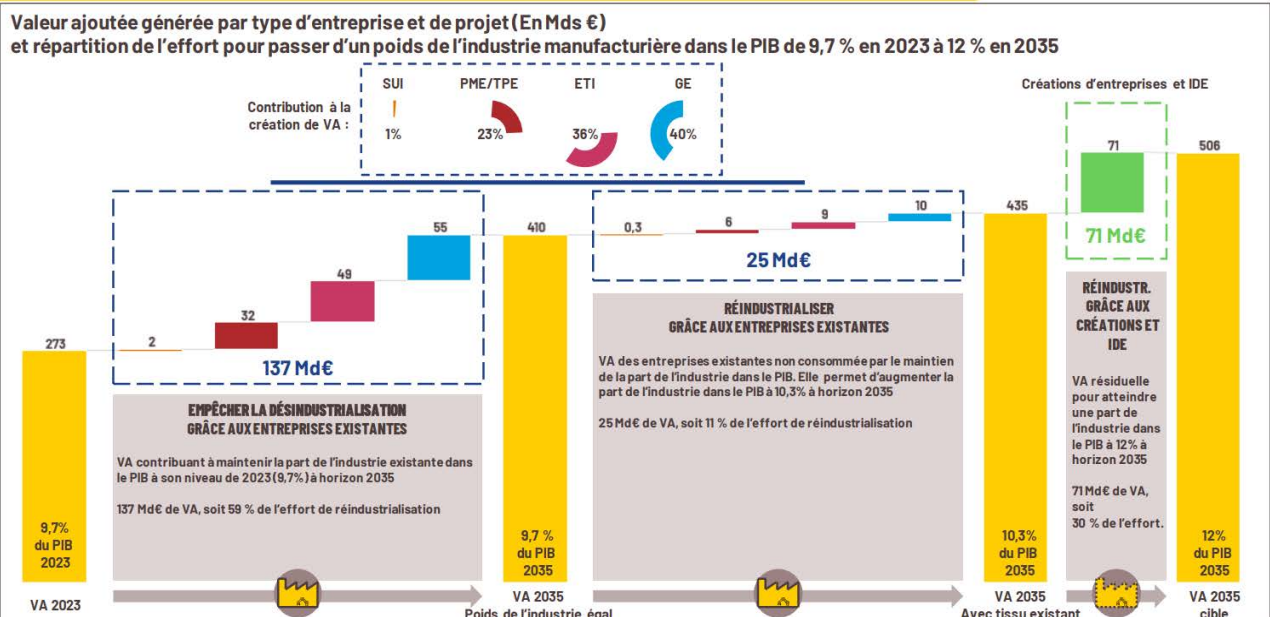


Sources : DREETS Auvergne-Rhône-Alpes, [Evolution trimestrielle des ETP intérimaires par secteur d'activité au 3^e trimestre 2024 - 03/01/2025](#)
DARES, [L'emploi intérimaire de nouveau en baisse au 3^e trimestre 2024 - 29/11/2024](#)

DÉSINDUSTRIALISATION ET RÉINDUSTRIALISATION : DÉFINITIONS ET IMPACTS

- Dans l'étude *Le recul de l'emploi industriel en France* parue en 2010, Lilas Demmou définit la **désindustrialisation** comme le résultat de **trois évolutions concomitantes : un recul de l'emploi industriel, un recul de la contribution de ce secteur au PIB et, parallèlement, une forte croissance du secteur des services marchands.**
- Entre 1980 et 2007, ce sont 1 913 500 emplois qui ont été détruits en France, soit une baisse de 36 % des effectifs dans l'industrie. Les pertes d'emplois ont été particulièrement importantes dans les biens intermédiaires qui représentent 41% des emplois détruits sur la période, et dans les biens de consommation avec 29 % des emplois détruits. Ces destructions d'emplois sont liées à plusieurs facteurs :
 - L'**externalisation** d'emplois industriels vers le secteur des services représenterait environ 25 % des emplois perdus dans l'industrie entre 1980 et 2007. Les branches les plus touchées sont celles des biens intermédiaires, de consommation et d'équipement.
 - Les **gains de productivité** et l'évolution de la demande expliquent environ 30% (560 000 emplois) des destructions d'emplois industriels. Les gains de productivité élevés dans l'industrie ont réduit les besoins en main-d'œuvre car la demande en biens industriels a augmenté moins vite que la productivité. Les branches les plus touchées sont l'agroalimentaire, les biens de consommation et intermédiaires tandis que l'automobile aurait bénéficié d'une hausse d'emplois.
 - La **concurrence** internationale et les importations expliquent quant à elles 13 à 40 % des destructions d'emplois. Ce facteur de désindustrialisation est plus difficile à estimer avec précision.
- Selon BPIFrance, la **réindustrialisation** correspond à une hausse de la valeur ajoutée industrielle plus rapide que celle des services et de l'agriculture.
- Dans ce contexte, l'objectif serait que l'industrie atteigne 12 % du PIB à l'horizon 2035. Cela aurait pour effet d'accroître la valeur ajoutée manufacturière en volume de 9 à 10 Md€ par an entre 2024 et 2035 (contre +3 à 4 Md€/an en cas de stabilité de la part de l'industrie manufacturière dans le PIB à horizon 2035). Cet objectif correspond à faire émerger, chaque année, une industrie de taille quasiment équivalente à celle de l'industrie des machines et équipements (en termes de valeur ajoutée, hors équipements électriques).
- La création de cette valeur ajoutée serait pour 70 % le fruit des entreprises existantes - à condition que leur chiffre d'affaires augmente de 4 % par an jusqu'en 2035 - et pour 30% de nouveaux projets industriels à créer ou à attirer en France.
- Cette hausse de la valeur ajoutée industrielle entraînerait la création de 600 000 à 800 000 emplois industriels supplémentaires d'ici 2035 (+21% à +28% relativement à 2023), soit 50 000 à 67 000 emplois salariés en plus par an, contre 32 000 créations nettes d'emplois annuelles enregistrées en moyenne entre 2021 et 2023.

COMMENT PASSER DE 9,7% D'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE DANS LE PIB EN 2023 À 12% EN 2035 ?



ÉVOLUTION DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE DEPUIS 1990 DANS LES RÉGIONS FRANÇAISES

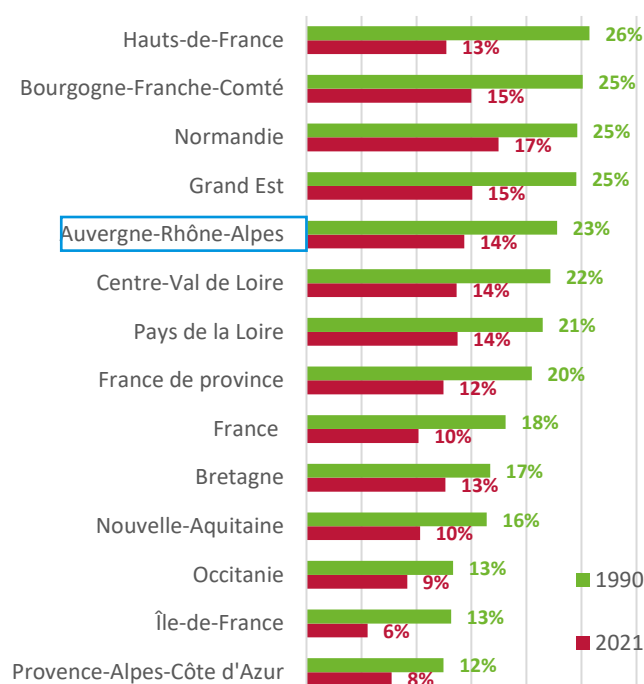
VALEUR AJOUTÉE : UNE BAISSSE DE LA PART DE L'INDUSTRIE MAIS UNE HAUSSE SOUTENUE DE LA « VALEUR »

- En 1990, la région Auvergne-Rhône-Alpes figurait déjà parmi les régions les plus industrialisées de France. Elle se classait au 5^e rang, si l'on considère la part de l'industrie manufacturière dans la valeur ajoutée totale (22,8 %), et au 2^e rang au regard de la richesse créée (24,2 Md€) après l'Île-de-France (36,4 Md€).
- Les Hauts-de-France, Bourgogne-Franche-Comté, la Normandie et le Grand Est affichaient en 1990 les parts les plus élevées entre 25 % et 26 %, quand la moyenne française s'établissait à 18 % (20 % hors Île-de-France).
- En 3 décennies, la part de l'industrie dans la valeur ajoutée a chuté de 8 points en Auvergne-Rhône-Alpes pour atteindre **14,3 % en 2021**. La baisse régionale est similaire à l'évolution nationale.
- Sur la période, les valeurs ajoutées créées ⁽¹⁾ dans tous les secteurs ont augmenté, mais la progression a été moins forte dans l'industrie que dans les autres secteurs, ce qui explique le recul de la part de l'industrie. En France, de 1990 à 2021, la valeur ajoutée créée a augmenté de +135 % au global, et de +32 % dans l'industrie manufacturière. L'économie régionale s'est montrée plus dynamique,

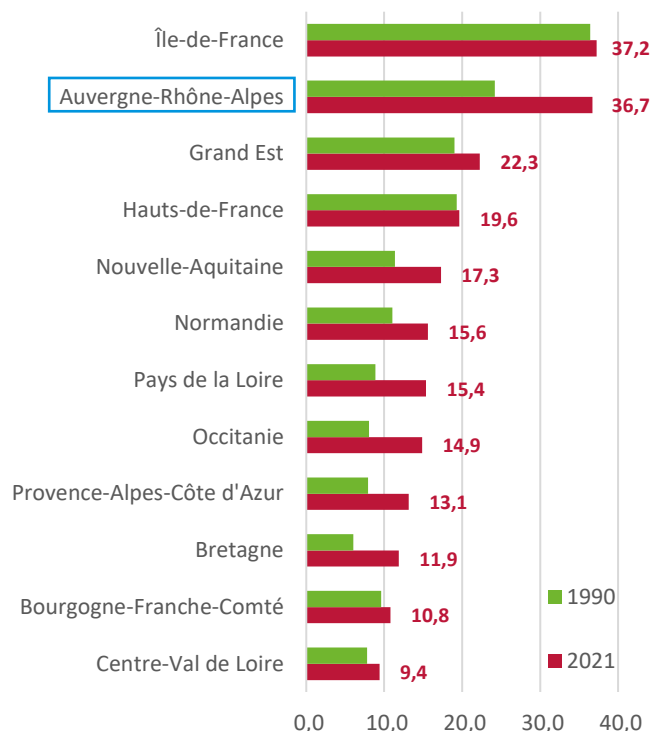
avec une hausse de + 141% pour l'ensemble des secteurs et de **+52%** dans l'industrie manufacturière.

- En 2021, la valeur ajoutée industrielle régionale atteint **36,7 Md€**, et l'écart avec l'Île-de-France se réduit (37,2 Md€). Parmi les régions les plus industrialisées au début des années 90, Auvergne-Rhône-Alpes se distingue par une évolution plus favorable.
- La désindustrialisation est en revanche plus marquée dans les régions du Nord et de l'Est de la France, ainsi qu'en région parisienne. Sur les 3 décennies, ceci se traduit par une stagnation de la valeur ajoutée industrielle en Hauts-de-France et en Île-de-France, et une hausse limitée en Bourgogne-Franche-Comté (+12 %) et dans le Grand Est (+17%).
- A l'inverse, les régions de l'Ouest et du Sud de la France ont enregistré les plus fortes croissances de valeur ajoutée industrielle entre 1990 et 2021, comprise entre +52 % en Nouvelle Aquitaine et +97 % en Bretagne. Ces territoires abritaient peu d'anciennes industries en déclin, et ont accueilli de nouvelles usines en parallèle.

Part de l'industrie manufacturière dans la valeur ajoutée totale (%)



Valeur ajoutée créée dans l'industrie manufacturière (en milliards €)

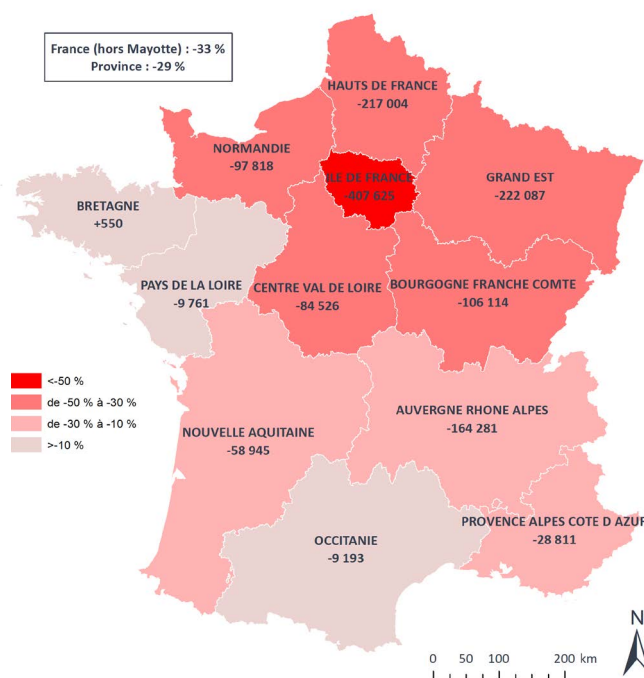


⁽¹⁾ Les séries de valeur ajoutée sont en valeur ; tous les montants sont à prix courants. L'évolution intègre donc la hausse des prix.
Source : Insee, PIB et valeurs ajoutées régionales, 2021 est la dernière année disponible avec le détail des activités.

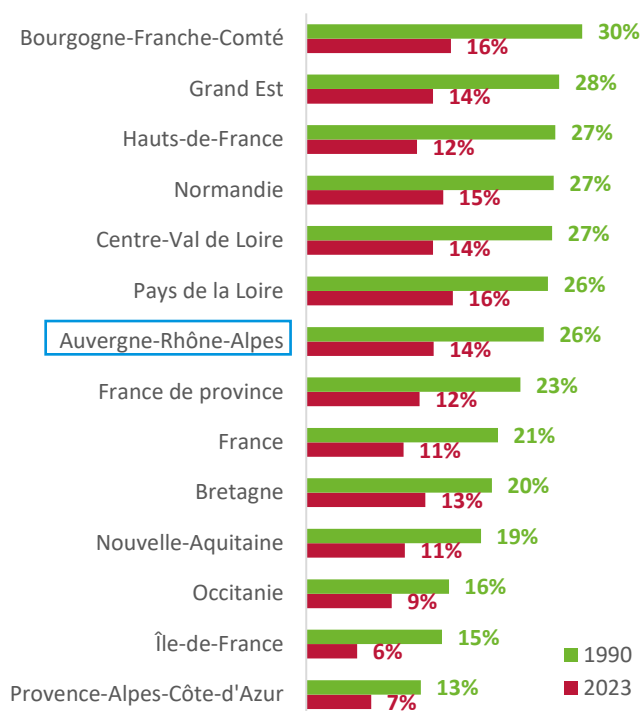
EMPLOI : UN DÉCLIN MOINS FORT QUE LA MOYENNE NATIONALE

- En termes d'emploi, la part de l'industrie manufacturière dans le total des salariés a fortement chuté de 1990 à 2023. Elle est passée de **26% à 14%** en Auvergne-Rhône-Alpes et de 21 % à 11 % en France. Ceci résulte d'une part du processus de désindustrialisation, décrit dans les pages précédentes, qui a entraîné la disparition de nombreux emplois industriels. D'autre part, le recul de la part de l'industrie est le pendant de la tertiarisation de l'économie et du fort développement des activités de services.
- En Auvergne-Rhône-Alpes, l'emploi industriel manufacturier est passé de **617 000** salariés en 1990 à **452 660** en 2023, soit **une baisse de 27%** (-33 % en France et -29 % hors Île-de-France). **En 2023, la région se place au 1^{er} rang** devant l'Île-de-France (351 000).
- Les évolutions sont très contrastées selon les régions. Les plus fortes baisses se trouvent en Île-de-France (-54 %), et dans les régions anciennement industrielles comme les Hauts-de-France (-46 %) et le Grand Est (-44 %).
- De façon remarquable, trois régions ont quasi maintenu leur niveau d'emploi sur la période 1990-2023 : Bretagne (stable), Occitanie et Pays de la Loire (-4%).

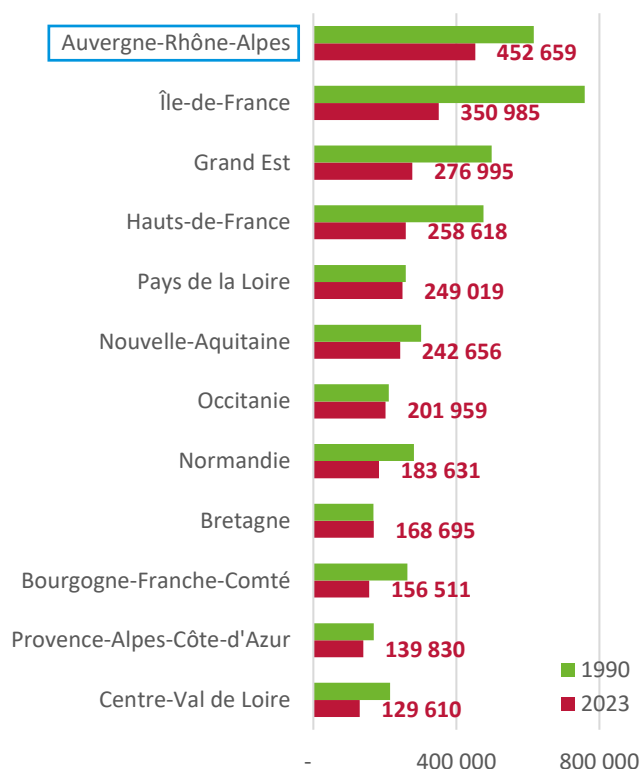
Évolution de l'emploi industriel manufacturier par régions de 1990 à 2023



Part de l'industrie manufacturière dans l'emploi salarié totale (%)



Évolution de l'emploi industriel manufacturier par régions de 1990 à 2023

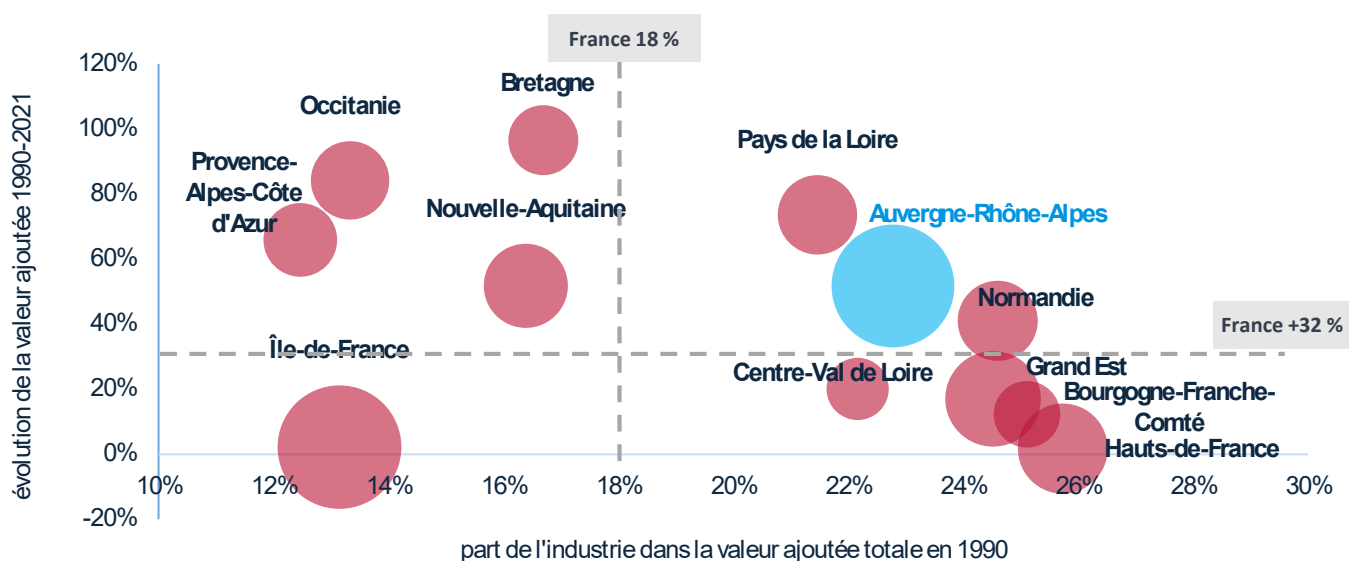


Source : Insee, estimation d'emploi

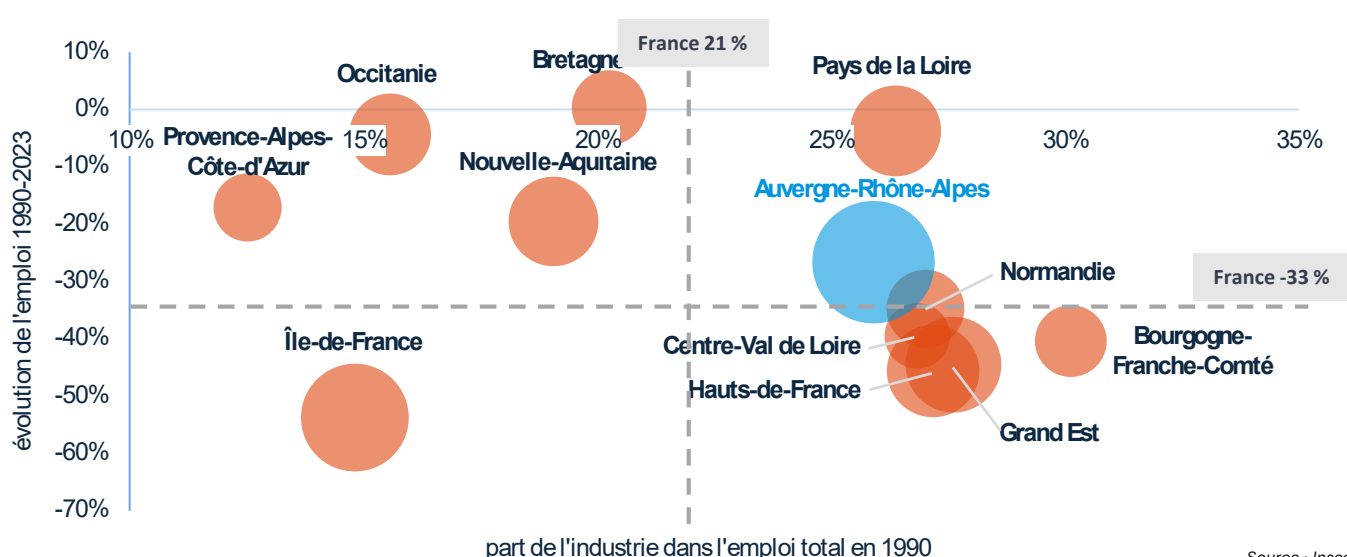
UNE DÉSINDUSTRIALISATION MOINS FORTE EN AUVERGNE-RHÔNE-RHÔNE-ALPES QUE DANS LES AUTRES RÉGIONS INDUSTRIELLES

- La double analyse des évolutions de valeur ajoutée et d'emploi industriels montre **qu'Auvergne-Rhône-Alpes a été moins touchée par le processus de désindustrialisation**. Son industrie a mieux résisté que celle des autres régions anciennement industrialisées. C'est également le cas des Pays de la Loire, avec des volumes moindres.
- Si on met à part l'Île-de-France, les régions faiblement industrialisées au début des années 1990 ont bénéficié d'évolutions plus favorables.
- Le caractère plus ou moins industrialisé des économies régionales, ainsi que les secteurs présents sur le territoire, permettent d'expliquer en partie les écarts dans le processus de désindustrialisation.
- A l'inverse, des régions telles que les Hauts-de-France, le Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté et le Centre Val de Loire ont subi une plus grande désindustrialisation.

Valeur ajoutée créée dans l'industrie manufacturière



Emploi dans l'industrie manufacturière



Source : Insee

Clé de lecture

- Ces 2 graphiques croisent la part de l'industrie manufacturière dans les économies régionales avec son évolution sur 30 ans. Le premier graphique porte sur la valeur ajoutée et le second sur l'emploi. La taille des bulles représente les valeurs actuelles de valeur ajoutée et d'emploi industriels.
- Les régions les plus industrialisées en 1990 apparaissent sur la droite des graphiques, mesuré par la part de l'industrie dans le total, en valeur ajoutée ou en emplois (axe horizontal).
- L'axe vertical présente l'évolution de l'industrie manufacturière de 1990 à 2021 pour la valeur ajoutée, et de 1990 à 2023 pour l'emploi.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL PAR SECTEURS DEPUIS 1990

— Entre 1990 et 2022, l'industrie française a perdu **33 % de son effectif, ce qui représente 1,4 million d'emplois détruits**. Il s'agit d'un solde qui résulte d'évolutions sectorielles contrastées.

— Sur la période, 4 secteurs ont subi les plus grosses pertes :

- le textile habillement, confronté à une féroce concurrence étrangère, a perdu les trois quarts de ses emplois, soit 310 500 emplois ;
- la métallurgie et les produits métalliques ont supprimé 224 000 postes (-38,5 %) ;
- le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie ont aussi connu de lourdes restructurations et supprimé la moitié de leur effectif de 1990 ;
- la fabrication de matériels de transport (automobile, aéronautique, ferroviaire, naval) a supprimé 160 000 emplois, soit une baisse de -31 %, mais occupe toujours une place prédominante dans l'industrie française.

— A l'opposé, l'industrie agroalimentaire (incluant les boulangers pâtisseries) sort du lot avec une croissance d'emploi de +9% entre 1990 et 2022 (+53 500 emplois).

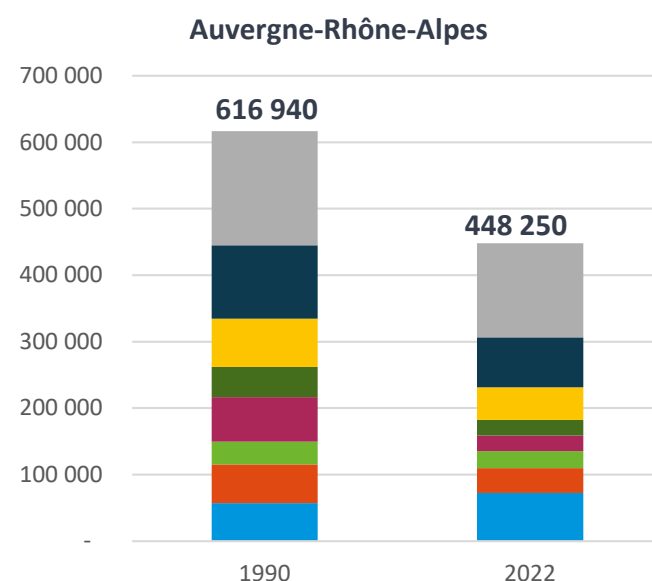
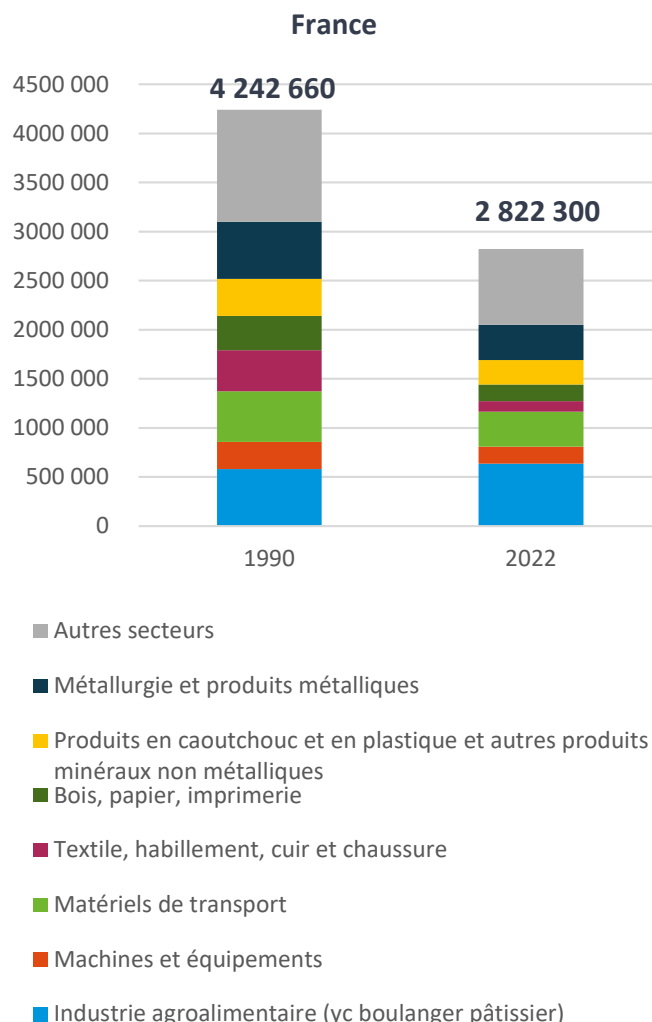
— En **Auvergne-Rhône-Alpes, 168 700 emplois industriels ont disparu (-27%) de 1990 à 2022.**

— Comme la France, la région a subi de lourdes pertes dans le secteur du textile habillement (-44 000 emplois, -65%), et dans la métallurgie et la fabrication de produits métalliques (-35 000 emplois, -31 %). Le secteur du travail du bois, industrie du papier et imprimerie n'a pas échappé aux fortes réductions d'effectif (-21 800 emplois, -48%).

— Deux autres secteurs, prédominants dans l'industrie régionale, concentrent de fortes réductions d'effectifs : machines équipements (-20 600) et caoutchouc plastiques (-23 500), à des rythmes similaires au niveau national (-35 % et -32 %).

— A l'opposé, les dynamiques sont plus fortes qu'au niveau national dans les secteurs en croissance. Ainsi, la région a bénéficié d'un développement plus important de l'industrie agroalimentaire (+15 000 emplois, +26%) et de l'industrie pharmaceutique (+4 000 emplois, +29 %). De plus, les produits informatiques, électroniques et optiques ont maintenu leurs emplois sur 30 ans, alors qu'ils ont reculé de -34 % en France.

Évolution de l'emploi industriel par secteurs 1990-2022



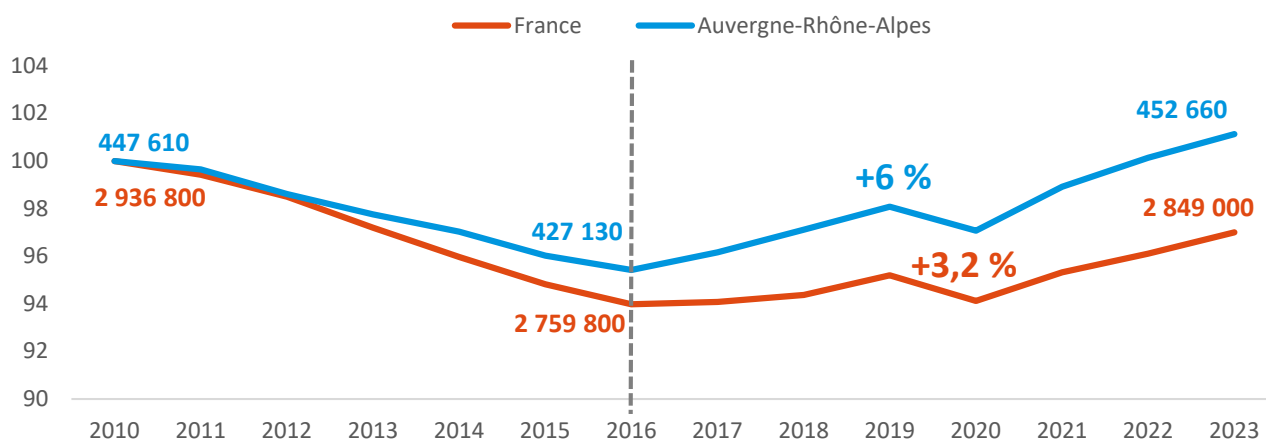
Précision : pour rendre compte du processus de désindustrialisation, nous analysons l'évolution de l'emploi industriel par secteurs sur la période 1990 à 2022. Le détail des secteurs n'est pas disponible pour la valeur ajoutée.

LES PRÉMICES DE LA RÉINDUSTRIALISATION À PARTIR DE 2016

UNE FORTE DYNAMIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

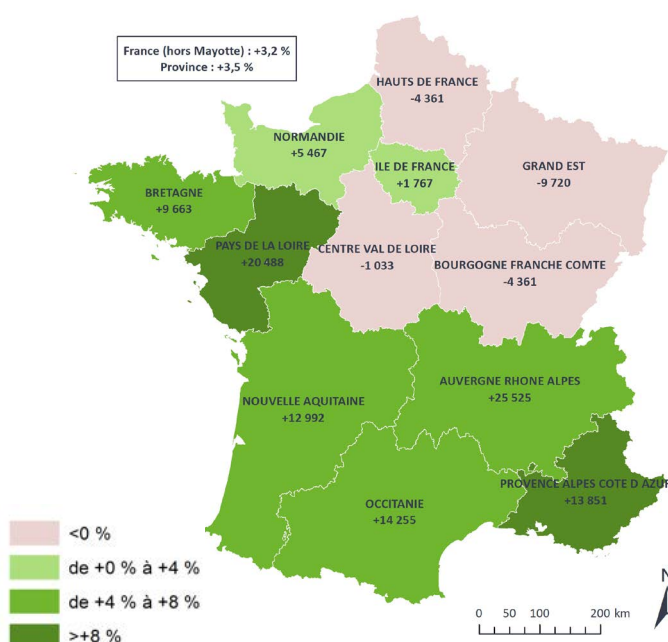
- Si l'on fait un zoom sur la dernière décennie, on observe un retournement de tendances à partir de 2016, qui semble indiquer les prémices de la réindustrialisation en France.
- **À cette date, l'industrie manufacturière française a cessé de perdre des emplois et a renoué avec des créations nettes : 89 200 postes** supplémentaires de 2016 à 2023.
- **La région Auvergne-Rhône-Alpes se présente comme l'un des moteurs de la réindustrialisation**, grâce à une croissance d'emploi industriel 2 fois plus rapide qu'en France (+6% contre +3,2%).
- La courbe ci-dessous montre qu'en 2023, la région a dépassé son niveau d'emploi industriel de 2010, ce qui n'est pas le cas en France.

Évolution de l'emploi industriel manufacturier de 2010 à 2023
(indice base 100 en 2010)



- Cependant, la dynamique de réindustrialisation n'est pas homogène sur le territoire national.
- **Seules 8 des 12 régions métropolitaines ont enregistré une hausse** de l'emploi industriel manufacturier entre 2016 et 2023.
- Avec **25 500** emplois supplémentaires, Auvergne-Rhône-Alpes bénéficie d'une remarquable croissance, devant les Pays de la Loire (+20 500 emplois). Parmi les autres régions dynamiques, Provence-Alpes-Côte-d'Azur enregistre le plus fort taux de croissance (+11%).
- A l'opposé, 4 régions restent en retrait et affichent toujours un solde d'emploi négatif : le Grand Est, les Hauts-de-France, Bourgogne-Franche-Comté et le Centre-Val de Loire.

Évolution de l'emploi industriel manufacturier par régions de 2016 à 2023

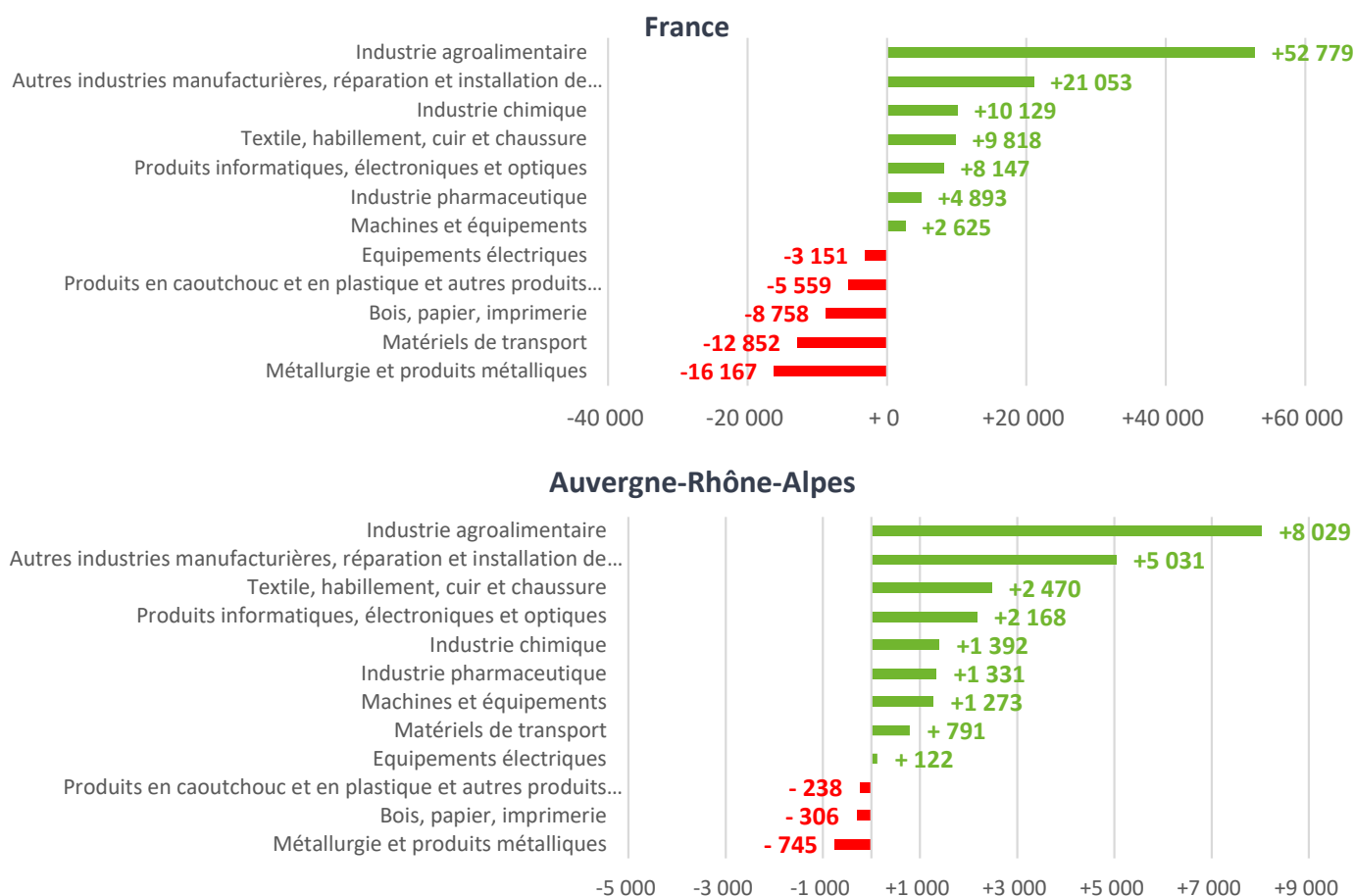


Source : Insee estimations d'emploi salarié

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL PAR SECTEURS DEPUIS 2016

- Entre 2016 et 2022, l'industrie française présente un solde positif d'emplois. Mais cela masque des évolutions sectorielles divergentes : parmi les 12 grands secteurs industriels, 7 sont en croissance et 5 continuent à perdre des emplois (cf graphique ci-dessous).
- Au niveau national, les secteurs les plus porteurs sont l'agroalimentaire (incluant les boulangers pâtisseries) avec 52 779 emplois créés, la chimie, le textile-cuir (maroquinerie), les produits informatiques, électroniques et optiques, l'industrie pharmaceutique, et dans une moindre mesure, les machines et équipements. Le secteur « Autres industries manufacturières » a généré 21 053 emplois supplémentaires dans des activités variées (matériel médical, réparation et installation de machines et d'équipements, bijouterie-joaillerie).
- À l'inverse, certains secteurs ont continué à décliner, et tout particulièrement la métallurgie et les produits métalliques, ainsi que les matériels de transport (mutations de l'industrie automobile), qui au total ont détruit 30 000 emplois en 6 ans.
- **Depuis 2016, l'industrie en Auvergne-Rhône-Alpes présente un bilan globalement positif.** 9 secteurs ont créé des emplois et seuls 3 secteurs sont en retrait, mais de façon très limitée.
- Par rapport aux évolutions nationales, la région se distingue par un dynamisme plus fort. La situation est notamment remarquable dans 3 secteurs, où la région concentre un quart des créations d'emplois nationales : le textile-cuir-marquinerie (+2 470), les produits électroniques (+2 168) et l'industrie pharmaceutique (+1 331). Dans la fabrication de machines équipements, 1 emploi créé sur 2 est localisé en Auvergne-Rhône-Alpes (+1 273).
- La performance régionale s'explique également par une plus grande résistance des secteurs en difficulté au niveau national. La baisse est contenue dans la métallurgie et le travail des métaux (-745 emplois), le bois papier imprimerie (-306) et les produits en caoutchouc plastique (-238). Les matériels de transport affichent même un solde positif dans la région.

Évolution de l'emploi industriel par secteurs 2016-2022



Précision : pour rendre compte du processus de réindustrialisation, nous analysons l'évolution de l'emploi industriel par secteurs sur la période 2016 à 2022. Les données sectorielles ne sont pas disponibles pour 2023.

Source : Insee estimations d'emploi salarié
Industrie agroalimentaire y compris boulangers pâtisseries

LES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES DEPUIS 2016

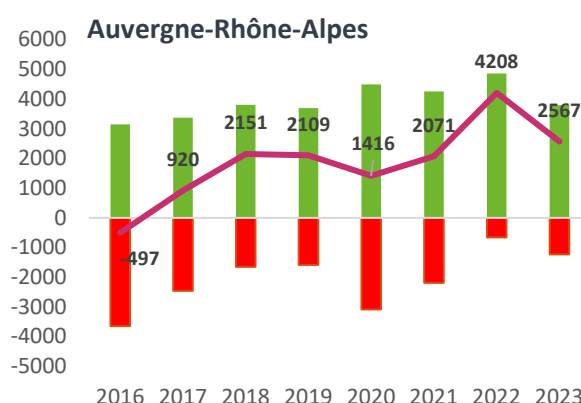
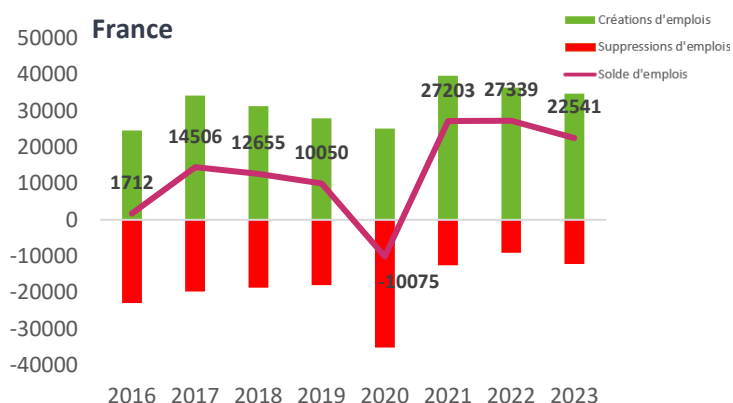
UN SOLDE POSITIF D'EMPLOIS

— Le dynamisme de l'industrie régionale se constate également à travers les annonces d'investissement des entreprises. Trendeo, l'observatoire qui recense les annonces de créations et de suppressions d'emplois, comptabilise **31 400 recrutements** pour **16 500 suppressions** d'emplois dans l'industrie manufacturière d'Auvergne-Rhône-Alpes entre 2016 et 2023. Le solde net d'emplois s'établit ainsi à +15 000, soit 14 % du solde national, situant la région en 4^e position des régions françaises.

— Entre 2020 et 2022, les annonces de recrutement atteignent un haut niveau en Auvergne-Rhône-Alpes (plus de 4000 emplois créés en moyenne) tandis qu'en France les recrutements chutent en 2020.

— En revanche, en 2023, les créations d'emplois reculent en Auvergne-Rhône-Alpes (3800 recrutements annoncés) s'établissant à un niveau légèrement inférieur à la moyenne de la période 2016 - 2023 (3930) tandis qu'en France elles restent supérieures. Néanmoins, le faible niveau de suppressions d'emplois maintient un solde élevé en région (+2 567).

Industrie manufacturière : évolution des créations et suppressions d'emplois entre 2016 et 2023



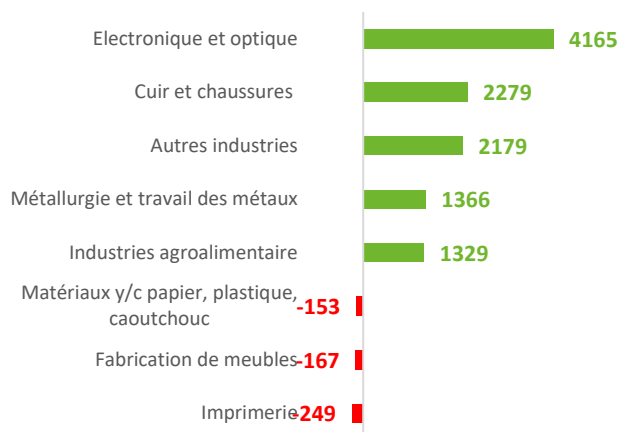
Source : Trendeo, industrie manufacturière

— 3 secteurs sont à l'origine de près de 60 % des emplois nets créés entre 2016 et 2023 :

- **l'électronique et l'optique (+4 165)** se distinguent par une forte dynamique tant en créations d'emplois qu'en montants investis. Ce dynamisme est notamment porté par les projets en région grenobloise de STMicroelectronics (projet toujours en cours de financement), Soitec et Aledia, 3 groupes figurant dans le top 10 des investisseurs régionaux ;
- **le cuir (+2 279)**, en particulier la maroquinerie de luxe (Algo, Sofama, Hermès, Vuitton), est à l'origine de nombreux projets d'implantations ou d'extensions de sites en région, notamment dans la Drôme et en Auvergne ;
- **les « autres industries » (+2 179)** regroupent divers secteurs dont la joaillerie de luxe, qui a bénéficié des implantations de Van Cleef et Ajnor, et les industriels des technologies médicales (Becton Dickinson, Biom'Up, Fresenius...).

— A l'inverse, l'imprimerie, la fabrication de meubles et le secteur des matériaux (papier, carton, plastique, caoutchouc) sont les seuls secteurs affichant un solde négatif d'emplois sur la période.

Solde d'emplois par secteur en Auvergne-Rhône-Alpes, 2016 - 2023



Source : Trendeo, industrie manufacturière

LES RELOCALISATIONS PRENNENT LE PAS SUR LES DÉLOCALISATIONS À PARTIR DE 2019

- Entre 2016 et 2023, sur l'ensemble des projets d'investissement, **38 sont des relocalisations** dont 6 ouvertures d'usines, et **20 des délocalisations** dont 4 fermetures.
- La quasi-totalité des projets de relocalisation sont annoncés à partir de 2019. 2021 marque un pic avec 14 projets annoncés en région.
- Dans cette période, les délocalisations ont supprimé 1 283 emplois tandis que les projets de relocalisation en ont créé 1 025.

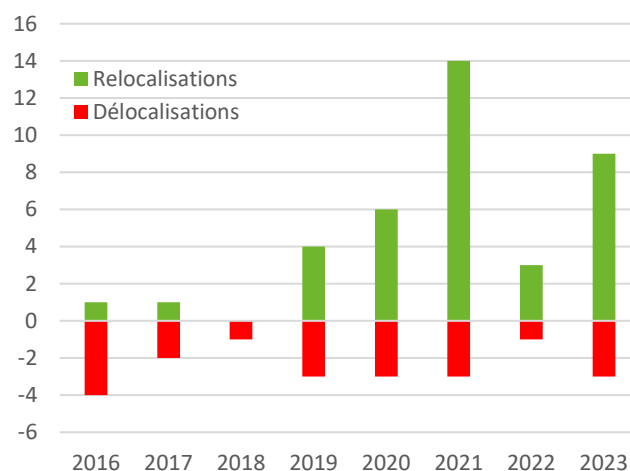
Définition

Trendeo considère qu'un projet constitue une **relocalisation** lorsqu'une entreprise décide de produire en France un bien qu'elle réalisait ou sous-traitait auparavant à l'étranger.

Une **délocalisation** a lieu lorsqu'une entreprise décide d'arrêter une de ses activités en France et choisit de la réaliser à l'étranger via un sous-traitant ou une filiale. Trendeo ne comptabilise pas en délocalisation les entreprises qui sous-traitaient leur production en France et choisissent de la sous-traiter à l'étranger.

- Le nombre d'emplois générés par les relocalisations est plus faible que pour les délocalisations : en moyenne une relocalisation crée 35 emplois tandis qu'une délocalisation en supprime 64. De plus, 9 relocalisations sur 35 ne créent pas d'emploi tandis que les délocalisations en suppriment quasi systématiquement.

Évolution du nombre de projets de délocalisation et relocalisation en Auvergne-Rhône-Alpes 2016 - 2023



Source : Trendeo, industrie manufacturière

Trendeo

Les données présentées ici relèvent du secteur de l'industrie manufacturière entre 2016 et 2023 de l'observatoire de l'emploi et l'investissement de Trendeo. Ces données sont basées sur des annonces publiques d'investissements issues de plus de 4 000 sources web. Par conséquent, les chiffres de recrutements ou de suppressions d'emplois ne sont pas exhaustifs et anticipent leur réalisation.

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Bilan du Plan relocalisation

Depuis 2022, la Région Auvergne-Rhône-Alpes a mis en place un plan pour soutenir l'investissement industriel et l'emploi dédié aux entreprises qui relocalisent. Il vise à renforcer notre industrie et les champions locaux pour conforter la souveraineté économique régionale. **1,2 Md€** vont ainsi être mobilisés sur 6 ans avec pour objectifs de :

- Reconquérir la souveraineté industrielle ;
- Favoriser l'implantation, la relocalisation ;
- Maintenir le développement d'entreprises sur des produits et des secteurs stratégiques.

1 216
PROJETS EXAMINÉS

77,5%
PROJETS ACCEPTÉS

15 044



**EMPLOIS
POTENTIELS**

3,9 Md€



**INVESTISSEMENTS
PRIVÉS**

193,2 M€



BUDGET
(aides régionales)

Source : Direction Economie, Emploi et Relocalisations du [Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes](#), données au 4 avril 2025

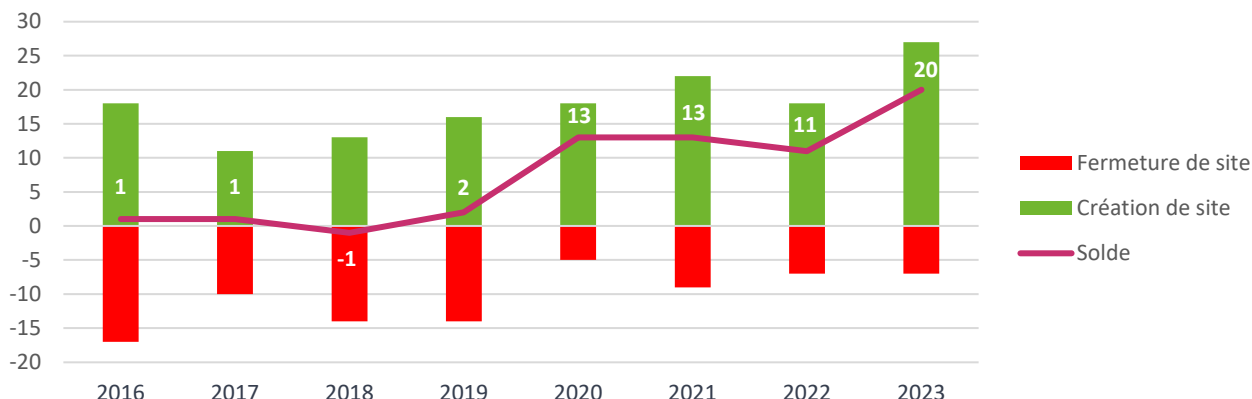
DE NOUVELLES USINES DANS L'ÉLECTRONIQUE, LE MATÉRIEL MÉDICAL ET LA JOAILLERIE

— Bien que minoritaires, les créations et pertes d'emplois liées aux ouvertures et fermetures d'usines ont un impact conséquent : environ 30 % des emplois supprimés et 27% des emplois créés entre 2016 et 2023 sont liés à une fermeture ou à une ouverture d'usine.

— En ajoutant les sites de production d'énergie et de recyclage aux usines, 143 sites générant 9 781 emplois ont ouvert en région tandis que 83 ont fermé supprimant 5 896 emplois, soit 60 ouvertures nettes et un solde positif de 3 885 emplois.

— En moyenne 18 ouvertures et 8 fermetures d'usines sont annoncées chaque année entre 2016 et 2023.

Évolution des ouvertures et fermetures d'usines en Auvergne-Rhône-Alpes, 2016-2023



Source : Trendeo

— L'électronique (17 sites, + 2 432 emplois), le matériel médical et la joaillerie (9 sites, + 933 emplois) figurent à nouveau en tête des secteurs les plus porteurs. Deux autres secteurs font preuve de dynamisme : la collecte et le traitement des déchets qui enregistre un solde positif de 10 usines mais un volume plus modeste d'emplois nets (270 emplois) et l'industrie pharmaceutique dont les ouvertures de sites ont généré 625 emplois et qui n'a pas enregistré de fermeture sur la période.

Méthodologie

Les données **Trendeo** présentées ici recensent les annonces d'ouvertures et fermetures de sites de production industrielle, de production d'énergie ou de traitement des déchets des secteurs Industrie manufacturière, Electricité et gaz, Eau et déchets générant des recrutements supérieurs à 10 emplois ou des suppressions de plus 10 emplois entre 2016 et 2023.

Cette méthodologie est différente de celle du **baromètre industriel de l'Etat** qui ajoute les extensions et réductions significatives aux ouvertures et fermetures. De plus, le baromètre comptabilise les projets réalisés et non pas les annonces comme Trendeo.



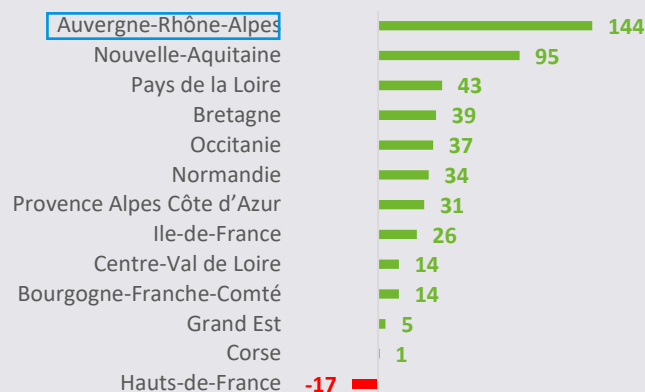
Baromètre industriel de l'État

Depuis 3 ans, le baromètre industriel de l'État recense les ouvertures et fermetures d'usines ainsi que les extensions et réductions significatives de sites industriels. Selon ce baromètre, Auvergne-Rhône-Alpes comptait :

- 39 ouvertures nettes en 2022,
- 73 en 2023,
- 32 en 2024.

Ces chiffres placent Auvergne-Rhône-Alpes en **1^{er} position des régions françaises en nombre d'ouvertures en 2023 et 2024** et en 2^e position en 2022 (derrière la Nouvelle Aquitaine).

Solde net des projets par région 2022-2024



Source : [Baromètre industriel de l'Etat](#), mars 2024 ; [Baromètre industriel de l'Etat](#), mars 2025

2024 : UN COUP D'ARRÊT À LA DYNAMIQUE DE RÉINDUSTRIALISATION ?

— Dans un contexte de forte incertitude politique nationale et de concurrence exacerbée au niveau international, la situation de l'industrie française semble se dégrader au 2nd semestre 2024, tel que le montrent plusieurs indicateurs. La plupart des secteurs sont touchés et la région Auvergne-Rhône-Alpes n'échappe pas à ce ralentissement.

Un recul de l'emploi intérimaire depuis fin 2022

- Sur le marché du travail, l'évolution des emplois intérimaires est un signe avant-coureur de la conjoncture. Après une forte reprise post Covid, 2022 est une année charnière où l'emploi intérimaire se stabilise avant de diminuer de façon régulière.
- Sur la dernière année, en Auvergne-Rhône-Alpes, le volume de travail intérimaire en équivalent temps plein (ETP) a reculé de **-7%** dans l'industrie, comme dans les autres secteurs. A titre comparatif, en France, la baisse de l'emploi intérimaire est plus forte dans l'industrie (-7,7 %), mais moindre dans les autres secteurs (-3,9%).

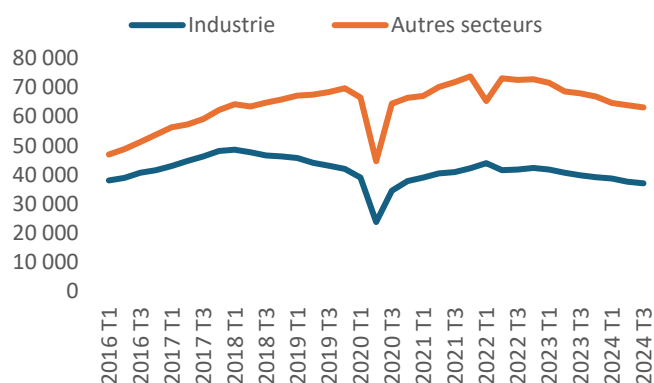
Un léger repli de l'emploi industriel au 2nd semestre 2024

- La dynamique de l'emploi industriel montre des signes d'essoufflement à partir de 2023. Selon les dernières données trimestrielles de l'Urssaf, l'industrie ne crée plus d'emploi en Auvergne-Rhône-Alpes à partir du 2^e trimestre 2024. Pour l'industrie nationale, c'est au 3^e trimestre que l'emploi commence à diminuer. Ces baisses sont toutefois modérées (-0,04 % en région et -0,07% en France).

Accélération des annonces de suppressions d'emplois en Auvergne-Rhône-Alpes en 2024

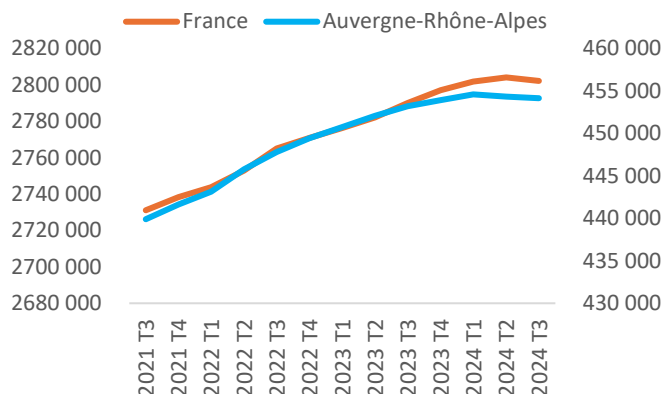
- Selon les données Trendeo, l'année 2024 enregistre un solde négatif d'emplois (**-597**) dans l'industrie manufacturière, pour la première fois depuis 2016 (-497). Cette chute est liée à une baisse des annonces de créations d'emplois et surtout à une accélération des suppressions d'emplois. Les pertes d'emplois qui s'étaient maintenues à un niveau bas depuis le covid remontent rapidement : 3 412 suppressions d'emplois ont été annoncées en 2024 contre 1 227 suppressions en 2023.

Auvergne-Rhône-Alpes : évolution trimestrielle de 2016 à 2024 des ETP intérimaires



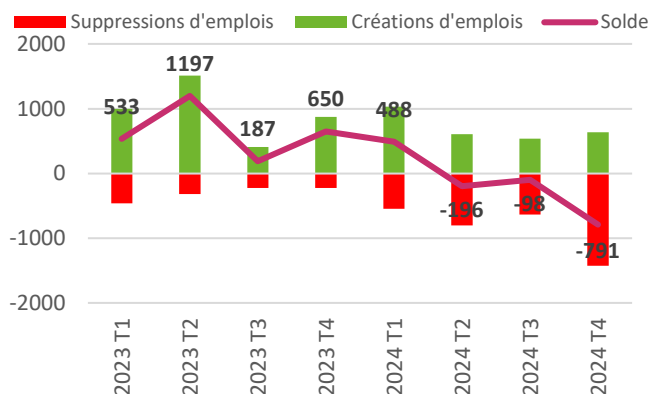
Sources : DREETS Auvergne-Rhône-Alpes, DARES

Evolution trimestrielle de l'emploi salarié privé de 2021 à 2024 dans l'industrie manufacturière



Source : Urssaf [open data](#)

Auvergne-Rhône-Alpes : évolution des créations et suppressions d'emplois annoncées entre 2023 et 2024



Source : Trendeo, Industrie manufacturière



La Région

Auvergne-Rhône-Alpes

ENTREPRISES

Fiers de nos industries



Nos sources



Trendeo



Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités (DREETS)



Panorama réalisé par :

Agnès Collomb-Clerc / acollomb-clerc@arae.fr

Céline Donval / cdonval@arae.fr

Analystes économiques

À retrouver sur la plateforme d'informations
économiques du pôle :

<https://plateforme-iet.auvergnerhonealpes-entreprises.fr/>



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ENTREPRISES

30 Quai Perrache, Immeuble Empreinte - 69002 Lyon

auvergnerhonealpes-entreprises.fr



**Développement
économique**



Innovation



Europe



International



**Emploi /
Formation**



**Intelligence
Économique
et Territoriale**



INVEST IN
Auvergne-Rhône-Alpes